



À la fin d'un tour en bateau à l'été 2014

## WOMEN IN EXILE - “Brise les frontières pour construire des ponts” depuis 20 ans

Au moment de célébrer notre 20e anniversaire, nous commençons par remercier toutes les personnes qui nous ont accompagnées dans ce voyage consistant à briser les frontières et à construire des ponts. Nous remercions du fond du cœur chacun-e d'entre vous qui a contribué à notre existence et à notre développement. Le rôle que vous avez joué, petit ou grand, a contribué à ce que nous sommes aujourd'hui. J'encourage chacune d'entre vous, en tant que femmes réfugiées, amies et

sympathisantes de “Women in Exile”, à contempler votre rôle dans ce long voyage et à savoir que vous êtes appréciées.

En lisant notre livre qui sera bientôt lancé, “Breaking Borders to Build Bridges”, la plupart d'entre vous verront avec fierté leur rôle dans nos histoires. Peut-être êtes-vous la personne qui nous a transmis des connaissances sur différents sujets, qui s'est occupée

*(Suite à la page suivante)*

### AUSSI DANS CETTE ÉDITION :



**Merci et  
au revoir**  
page 2



**Nous sommes  
profondément choquées  
par ce système raciste**  
page 3

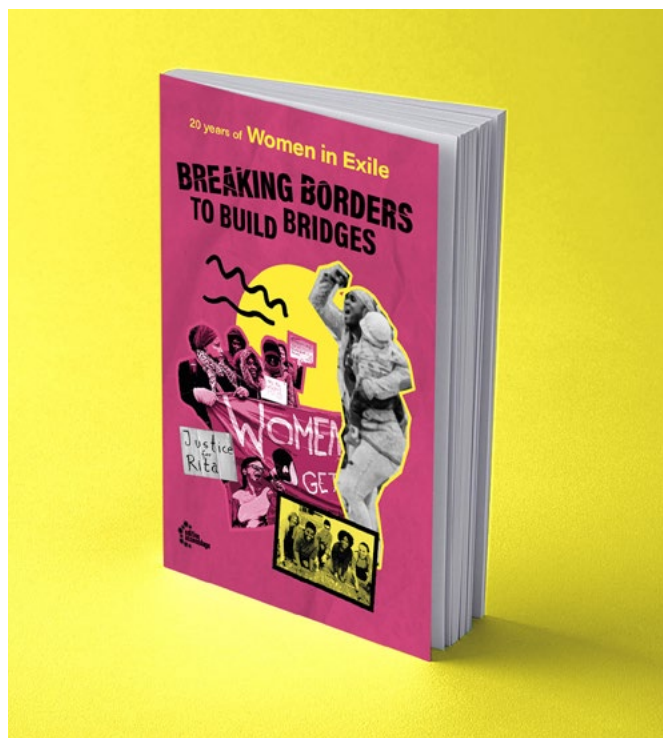


**Vivre avec un  
traumatisme et une  
dépression**  
page 4

de nos enfants pendant les réunions, qui nous a aidé à organiser des événements, des manifestations, des visites, ou qui nous a accueillis de différentes manières pendant nos événements, qui a apporté des fonds, qui a offert des hébergements solidaires, qui nous a accompagnés dans nos audacieuses excursions en radeau ou en bus, qui nous a mis en contact avec des personnes ou des fondations, etc. Nous ne pouvons pas énumérer toute la solidarité que vous, en tant qu'individus ou organisations, nous avez apportée pour nous permettre de célébrer notre 20e anniversaire à l'échelle internationale !

Nous avons choisi le titre de notre livre qui sera lancé fin juin 2022 et le thème de notre conférence internationale du 04 au 07 août 2022 "Breaking Borders to Build Bridges" pour la simple raison que c'est ainsi que nous décrivons le travail de notre groupe. Nous avons non seulement réussi à franchir des frontières visibles et invisibles, mais nous nous considérons comme un pont pour le mouvement des réfugiées et le mouvement féministe. Ce pont a été utilisé par beaucoup d'entre nous pour nous donner les moyens d'agir, pour affirmer notre dignité avec la conviction que le ministère des Affaires étrangères (BAMF) et les bureaux locaux des Étrangers n'ont pas vocation à décider de nos destins. Pour ceux qui s'intéressent aux réfugiées et aux sujet des migrations, c'était une passerelle pour s'engager dans un travail de solidarité, pour acquérir des connaissances pour leur travail universitaire ou leurs expériences professionnelles et de réseautage.

Pour cette raison, nous vous recommandons d'obtenir une copie de notre livre et nous accueillons chaleureusement ceux qui sont en mesure de participer à notre conférence. **Le livre peut être commandé**



*Aperçu du livre*

**par le biais de notre adresse électronique : [info@women-in-exile.net](mailto:info@women-in-exile.net) ou auprès des éditeurs : [info@edition-assemblage.de](mailto:info@edition-assemblage.de).**

Nous voulons célébrer notre succès ensemble et nous nous réjouissons déjà à la perspective d'invitées diverses, de sujets sur lesquels nous pourrions continuer à apprendre, d'échanges et, bien sûr, de temps disponible pour le réseautage. Pour l'organisation de la conférence, le lancement du livre et les plans futurs de notre groupe, nous comptons sur votre soutien solidaire et vos contributions financières à notre travail, alors que nous ouvrons un nouveau chapitre de notre activisme.

Nous vous tiendrons informés par le biais de notre blog sur le livre et la conférence.



*Photo de Top 5 Way sur pexels.com*

## Merci et au revoir

Début mars, les filles de Tatiana Friedrich nous ont contactés le cœur lourd. Leur message nous a beaucoup touchées, car Tatiana était hélas tout récemment décédée. Avec leur père, ses deux filles ont décidé de demander des dons pour Women in Exile plutôt que des fleurs lors de la cérémonie funéraire, demande à laquelle les proches ont répondu favorablement.

C'est un grand honneur pour nous que cette famille pense à nous dans des moments aussi difficiles. Quelques dons ont été récoltés au nom de

Tatiana Friedrich et nous souhaitons ici leur adresser nos remerciements et leur souhaiter beaucoup de courage. Nous espérons que Tatiana pourra reposer en paix.

La pandémie de coronavirus et la guerre en Ukraine ont fait beaucoup de mal aux femmes réfugiées déjà arrivées ici. Parallèlement, d'autres femmes sont arrivées à Berlin et dans le Brandebourg et ont besoin de soutien et de mise en relation. Les femmes réfugiées

racisées rencontrent des difficultés particulières et souffrent beaucoup du racisme systémique auquel elles sont confrontées en tant que réfugiées forcées.

La contribution des ami·es et des connaissances de cette famille nous aide dans cette situation actuelle. Merci beaucoup !

**compte de donacion** : Women in Exile e.V.

IBAN: DE21430609671152135400

BIC: GENODEM1GLS (GLS Bank)

## **Nous sommes profondément choquées par ce système raciste**

**Avec l'arrivée des réfugiées ukrainiennes, il est devenu évident qu'il est généralement possible de traiter et d'héberger les réfugiées de manière plus efficace et humaine.**



*Fauteuils roulants dans le Heim*

En revanche, les réfugiées noirs et les réfugié·es racisé·es continuent d'être mal accueillies, en manque d'informations et d'opportunités. Iels sont victimes d'exclusion raciale et contraintes de vivre dans des logements collectifs. Contrairement aux réfugiées arrivées d'Ukraine, iels ne peuvent pas choisir où iels veulent vivre et travailler.

Iels sont négligées et abandonnées dans leurs procédures d'asile ; pourtant, il est question de droits humains : tou·tes les réfugiées devraient être traitées de la même manière. Certain·es réfugiées vivent pendant six à dix ans dans des logements collectifs, souvent à la périphérie des villages ou au milieu des bois. Beaucoup sont confrontées quotidiennement au racisme et à d'autres discriminations. Le gouvernement et la société allemands nous séparent en groupes de réfugiées. Certaines sont bien traitées et ont des droits qui leur permettent de s'intégrer, tandis que d'autres sont massivement exclues et finissent par être déportées.

Récemment, nous avons visité un Heim dans le district de Märkisch-Oderland, à Gusow-Platkow. Le Heim

est situé à la périphérie du village et est géré par l'Internationaler Bund.

Nous avons rencontré une famille syrienne avec ses quatre enfants. Parmi les quatre enfants, il y a des jumeaux de 24 ans et un garçon de 9 ans qui sont handicapés et utilisent des fauteuils roulants. Les jumeaux de 24 ans n'ont pas accès à la mobilité en raison de leurs conditions de vie. Ils partagent un petit bungalow qui est très peu chauffé en hiver. Les enfants dorment sur des matelas à même le sol. La femme a de sérieux problèmes, les enfants sont régulièrement malades, surtout en cette période de pandémie de Covid 19 qui sévit dans le monde.

La situation de cette famille syrienne est vraiment alarmante. Depuis trois ans, elle vit dans ce camp dans des conditions déplorables ! Ses membres ont besoin d'un appartement accessible à côté de magasins, où iels pourront faire leurs courses facilement. D'autres réfugiées vivent dans ce camp collectif depuis 6 ou même 10 ans, dans des conditions catastrophiques. C'est une négligence flagrante et nous sommes profondément choquées par ce système raciste. Il n'y a pas de paix sans justice.

## Vivre avec un traumatisme et une dépression

De nombreuses femmes réfugiées ont divers problèmes de santé, qui affectent également leur santé mentale. Voici l'interview d'une femme qui vit avec un traumatisme et une dépression depuis 20 ans.



Photo d'Ave Calvar Martinez sur pexels.com

### Q. Quelle est la cause du traumatisme et de la dépression que vous vivez depuis 20 ans ?

A. Je suis une victime d'un viol collectif dans mon pays d'origine. Cela s'est produit en 2002, lorsque mon ex-mari m'a vendue à un groupe pour de l'argent et a ensuite divorcé. J'ai été séparée de mes enfants et tous ces incidents ont entraîné mon incapacité mentale. J'ai été dans un asile psychiatrique après cet incident.

### Q. Avez-vous reçu un soutien quelconque ?

A. Mon jeune frère m'a un peu aidé, mais mes propres parents m'ont reniée et m'ont conseillé de me suicider. Mon mari actuel est le meilleur ami de mon frère. Depuis cet incident, je souffre de dépression, d'anxiété et j'ai des crises de panique, même si cela fait 20 ans maintenant. Je suis continuellement sous traitement, avec des psychothérapies et des médicaments pour la dépression et le sommeil.

### Q. Votre état de santé s'est-il amélioré jusqu'à présent ?

A. J'ai tenté de me suicider à plusieurs reprises, mais j'ai survécu. Je souffre également d'hyperglycémie et d'hypertension artérielle. Il m'est toujours impossible de gérer à la fois mes problèmes de santé physique et mentale. Mais mon mari m'a toujours aidée. Il gère tous mes rendez-vous et mes médicaments. Je n'arrive

jamais à me sortir de mon traumatisme. J'aurais pu mourir à coup sûr s'il n'avait pas été à mes côtés.

J'ai peur de sortir seule de chez moi. Je suis pris de panique en traversant les routes. Il me tient toujours la main lorsque nous sortons. Je m'embrouille avec les numéros de bus et les trains pour aller n'importe où. Je me sens en sécurité quand il est avec moi, en cours de langue, pour aller n'importe où, présent à tous les rendez-vous.

### Q. Comment était votre vie avant cet incident ?

A. Avant cet incident, j'étais une femme au foyer typique. Mais maintenant, je ne peux même pas cuisiner pour moi car je sais que je vais me blesser avec un couteau. Je suis incapable de faire des activités quotidiennes sans lui. Il fait la cuisine, le ménage, la lessive et m'aide même à prendre une douche.

Je prie toujours Dieu pour que je meure la première, car je suis impuissante sans lui.

---

*Si vous êtes vous-même déprimé-e, si des pensées suicidaires vous assaillent, veuillez contacter le service de conseil téléphonique sur Internet ou via les lignes d'assistance gratuites :*

0800/111 0 111 ou 0800/111 0 222 ou 116 123.

---

#### RESTE EN CONTACT

Website: [women-in-exile.net](http://women-in-exile.net)

Facebook: "Women in Exile & Friends"

Twitter: [https://twitter.com/women\\_in\\_exile](https://twitter.com/women_in_exile)

Tel: 0331-24348233

E-Mail: [info@women-in-exile.net](mailto:info@women-in-exile.net)

#### COMPTE DE DONATION

Women in Exile e.V.

IBAN: DE21430609671152135400

BIC: GENODEM1GLS (GLS Bank)

*Nous remercions les fondations et organisations suivantes pour leur soutien continu à notre travail :*

**Rewegungs-**  
stiftung  
Anstöße für soziale Bewegungen

**Aktion**  
MENSCH

**AMADEU**  
ANTONIO  
STIFTUNG

**:do**  
Stiftung

**filia**  
die frauenstiftung

#### PARTICIPER À UN ÉVÉNEMENT

<https://www.women-in-exile.net/events/>